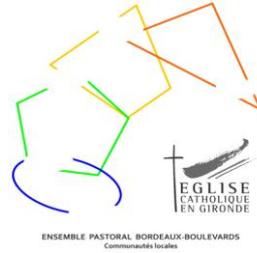


Secteur Pastoral de St Augustin Bordeaux 9 août 2020
19^e Semaine du Temps Ordinaire Année A
Confiance ! C'est moi, n'ayez plus peur !



SI LA MER SE DÉCHAÎNE

1. Si la mer se déchaîne, si le vent souffle fort,
Si la barque t'entraîne, n'aie pas peur de la mort. (bis) **R/ Il n'a pas dit que tu coulerais !
Il n'a pas dit que tu sombrerais
Il a dit : « Passons sur l'autre rive !
Passons sur l'autre rive ! »**
2. Si l'amour se fatigue, si ton cœur devient las,
Reste à bord du navire, le grand vent reviendra. (bis)
3. Seul au cœur de la nuit, quand tu paniqueras,
Réveille ceux qui dorment, tes amis seront là. (bis)

PREMIER LIVRE DES ROIS (1R 19, 9-13)

Lorsque le prophète Élie fut arrivé à l'Horeb, la montagne de Dieu,
il entra dans une caverne et y passa la nuit.

Et voici que la parole du Seigneur lui fut adressée. Il lui dit : « Que fais-tu là, Élie ? »
Il répondit : « J'éprouve une ardeur jalouse pour toi, Seigneur, Dieu de l'univers.

Les fils d'Israël ont abandonné ton Alliance, renversé tes autels, et tué tes prophètes par l'épée ;
moi, je suis le seul à être resté et ils cherchent à prendre ma vie. »

Le Seigneur dit : « Sors et tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur, car il va passer. »

À l'approche du Seigneur, il y eut un ouragan,
si fort et si violent qu'il fendait les montagnes
et brisait les rochers,

mais le Seigneur n'était pas dans l'ouragan ;
et après l'ouragan, il y eut un tremblement de terre,
mais le Seigneur n'était pas
dans le tremblement de terre ;

et après ce tremblement de terre, un feu,
mais le Seigneur n'était pas dans ce feu ;
et après ce feu, le murmure d'une brise légère.

Aussitôt qu'il l'entendit,

Élie se couvrit le visage avec son manteau,
il sortit et se tint à l'entrée de la caverne.



PSAUME 84 R/ Fais-nous voir, Seigneur, ton amour, et donne-nous ton salut.

J'écoute : Que dira le Seigneur Dieu ?

Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple et ses fidèles.
Son salut est proche de ceux qui le craignent,
et la gloire habitera notre terre.

**Amour et vérité se rencontrent,
justice et paix s'embrassent ;
la vérité germera de la terre
et du ciel se penchera la justice.**

Le Seigneur donnera ses bienfaits,
et notre terre donnera son fruit.
La justice marchera devant lui,
et ses pas traceront le chemin.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON St MATTHIEU (Mt 14, 22-36)

Et il obligea les disciples à enjamber vers la barque,

et à le devancer vers l'au-delà pendant qu'il libérerait les foules.

Et il a monté vers la montagne, selon son habitude, pour prier le soir ; devenu seul, il était là.

La barque maintenant au milieu de la mer tourmentée par les vagues, le vent de face.

À la quatrième garde de la nuit, il est venu devant eux en allant et venant en conversant sur la mer.

Le voyant allant et venant en conversant sur la mer,

ils furent troublés disant que c'est une vision, et de peur ils crient.

Aussitôt il leur a parlé disant : « **Ayez confiance ! Moi je suis ! N'ayez pas peur !** »

Lui répondant, Pierre a dit :

« *Si toi, ordonne-moi de venir devant toi sur les eaux !* »

Il a dit : « **Viens !** »

Et descendant de la barque, Pierre se mit à aller et venir

en conversant sur les eaux, allant et venant devant Jésus.

Voyant le vent, il eut peur

et, commençant à sombrer, il a crié : « *Sauve-moi !* »

Aussitôt, Jésus, tendant la main, l'a saisi et lui a dit :

« *Peu-de-foi, pourquoi as-tu douté ?* »

Quand il a enjambé dans la barque, s'est reposé le vent.

Ceux dans la barque sont tombés à ses genoux,

lui disant : « *Vraiment, fils de Dieu, tu es !* »

Et traversant, ils sont allés sur terre vers Gennésaret,

et l'ayant reconnu, les gens du lieu

sont devenus apôtres dans la périphérie

et ont été présentés tous ceux ayant mal

et ils invoquaient de seulement toucher

la frange de son manteau,

et tous ceux qui ont touché furent sauvés.



COMMUNION

Nul n'a jamais vu Dieu,

Nul ne sait qu'il est Père,

Mais Jésus nous l'a révélé

Et l'homme apprend qu'il est aimé...

Nul ne connaît le Fils,

Nul n'en sait le mystère,

Mais Celui qui l'a engendré

Partage aux humbles son secret...

Nul ne connaît son cœur,

Nul n'en sait la misère,

Mais l'Esprit vient pour l'habiter,

Et l'homme sait qu'il est aimé...

Nul ne saurait unir

Les enfants de la terre,

Mais l'amour vient pour emporter

Nos peurs au vent de liberté...

Quelques notifications pour la reprise des messes dominicales

- Inscrivez-vous : <http://lamesse.app> ou à l'accueil de l'église

pour réserver une place les prochains week-ends

- Si vous connaissez des personnes qui souhaitent qu'on leur porte la communion,

prenez contact avec l'accueil de **10h à 12h** jeudi et vendredi en août

(du mardi au samedi matin) ou téléphoner au **05 56 98 14 03**

- Pour la quête, vous avez le droit d'être généreux ! 😊 Pensez à la quête prélevée =>

Les églises ont été fermées pendant **10 dimanches** mais la pastorale a continué !

- **Repartez avec cette feuille de chants**

ne la laissez pas à l'entrée, encore moins sur le banc !

Scannez
<http://lamesse.app>



+ d'infos sur
<http://saintaugustinbx.fr>



PRÉSENTATION DES TEXTES DU 19^e DIMANCHE TO, 09 AOÛT 2020

Rien ne semble relier les trois récits (et même quatre) du chapitre 14 : le repas d'Hérode et la décapitation de Jean le Baptiste, la division des pains, le récit de la marche sur les eaux de Jésus et de Pierre, plus les 3 derniers versets à Génèsaret. Or des versets très proches servent de transition entre les 3 premiers récits. Et puis il y a la place respective des disciples (de Jean et de Jésus), de la foule, des hommes de l'endroit.

Voici le texte d'évangile du dimanche avec quelques modifications de traduction :

Matthieu 14, 22-33

Traduction proposée par la liturgie :

Aussitôt après avoir nourri la foule dans le désert,
Jésus obligea les disciples à monter dans la barque
et à le précéder sur l'autre rive,
pendant qu'il renverrait les foules.
Quand il les eut renvoyées, il gravit la montagne,
à l'écart, pour prier.
Le soir venu, il était là, seul.
La barque était déjà à une bonne distance de la terre,
elle était battue par les vagues,
car le vent était contraire.
Vers la fin de la nuit,
Jésus vint vers eux en marchant sur la mer.

En le voyant marcher sur la mer,
les disciples furent bouleversés.
Ils dirent : « C'est un fantôme. »
Pris de peur, ils se mirent à crier.
Mais aussitôt Jésus leur parla :
« **Confiance ! C'est moi ! n'ayez plus peur !** »
Pierre prit alors la parole :
« Seigneur, si c'est bien toi,
ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. »
Jésus lui dit : « **Viens !** »
Pierre descendit de la barque
et marcha sur les eaux pour aller
vers Jésus.
Mais, voyant la force du vent, il eut peur
et, comme il commençait à enfoncer,
il cria : « Seigneur, sauve-moi ! »
Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit et lui dit :
« Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? »
Et quand ils furent montés dans la barque,
le vent tomba.
Alors ceux qui étaient dans la barque
se prosternèrent devant lui,
et ils lui dirent : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu ! »

Matthieu 14, 22-35

Notre proposition de traduction :

22 Et il obligea les disciples à enjamber vers la barque,
et à le devancer vers l'au-delà
pendant qu'il libérerait les foules.
23 Et il a monté vers la montagne, selon son habitude,
pour prier le soir
devenu seul, il était là.
24 La barque maintenant au milieu de la mer
tourmentée par les vagues,
le vent a été donc de face.
25 À la quatrième garde de la nuit,
il est venu devant eux en allant et venant
en conversant sur la mer.
26 Le voyant allant et venant en conversant sur la mer,
ils furent troublés
disant qu'une vision est,
et de peur ils crient.
27 Aussitôt il leur a parlé disant :
« **Ayez confiance ! Moi je suis ! N'ayez pas peur !** »
28 Lui répondant, Pierre a dit :
« Si toi,
ordonne-moi de venir devant toi sur les eaux ! »
29 Il a dit : « **Viens !** »
Et descendant de la barque,
Pierre se mit à aller et venir
en conversant sur les eaux,
allant et venant devant Jésus.
30 Voyant le vent, il eut peur
et, commençant à plonger,
il a crié : « Sauve-moi ! »
31 Aussitôt, Jésus, tendant la main, l'a saisi et lui a dit :
« **Peu-de-foi, pourquoi as-tu douté ?** »
32 Et quand, enjambant dans la barque,
s'est reposé le vent.
33 Ceux dans la barque
sont tombés à ses genoux,
lui disant : « Vraiment, fils de Dieu, tu es ! »
34 Et traversant, ils sont allés sur terre vers Génèsaret,
35 et l'ayant reconnu, les gens du lieu
sont devenus apôtres dans la périphérie
et ont présentés tous ceux ayant mal
36 et ils invoquaient de seulement toucher
la frange de son manteau,
et tous ceux qui ont touché furent sauvés.

Remarques sur les liens entre les trois récits du chapitre 14 :

- Les versets qui servent de transition entre les récits.

Les versets 13 et 23 se ressemblent étrangement et font transition entre les récits :

- 14, 1-12 (banquet d'Hérode décapitation de Jean le Baptiste) et 14, 13-21 (division des pains)
- 14, 13-21 et 14, 24-33 (marche sur les eaux et attitudes de Pierre et des disciples).

Il est question de barque, d'habitude de Jésus de se retirer seul, à la recherche d'un lieu désert, à l'écart :

13 Écoutant, Jésus s'est retiré de là
dans une **barque**,
dans **un lieu désert**,
selon son habitude propre, et, entendant,
les foules l'ont accompagné à pied depuis
les villes.

14 Et sortant, il vit une foule nombreuse et
il eut les entrailles retournées par eux
et il guérit leurs faiblesses.

23 Et il a monté

vers la montagne,
selon son habitude, pour prier,
le soir devenu seul il était là.

La barque n'est pas loin...

24 **La barque** maintenant au milieu de la mer
tourmentée par les vagues
le vent de face

35 et **l'ayant reconnu** les gens du lieu
sont devenus apôtres (*apostellô* : envoyé(s) comme député)

dans les périphéries (la contrée alentour)
et ont présenté tous ayant mal

36 Et ils invoquaient

de seulement toucher la frange de son manteau,
et tous ceux qui ont touché furent sauvés.

D'autres rapprochements : aux v. 10 et 25, la *phulakè*, la garde !

• la proximité des attitudes de Pierre et de Jésus

Par 4 fois, se retrouve **le verbe *peripatein***, aller et venir.

Deux fois pour Jésus (v. 25 et 26), deux fois pour Pierre (v. 29).

Ils vont et viennent sur l'eau, ils *peripatanein* sur l'eau

Peripatein a un sens très précis aller et venir en conversant.

C'est la première occupation du dieu dans la brise du soir en compagnie de l'humain.

Ne doublant pas les péripatéticiens philosophes bien connus animistes et disciples d'Aristote et les péripatéticiennes qui, elles, sont des spécialistes des allées et venues d'un autre ordre...

Pour Pierre il *peripatein* d'abord puis voyant (?) le vent il se contente d'aller et venir, il abandonne donc la conversation avec la mer source première de confiance mutuelle.

Pierre prend-il trop confiance en lui, croyant que c'est par sa propre force qu'il va et vient sur les eaux ?

Il commence à s'enfoncer, à sombrer, littéralement : « *envoyer au fond de la mer* » (*katapontizô*)

Même verbe que Jonas qui est jeté dans la mer, est jeté dans l'eau

Livre de Jonas, chap. 1

9 Jonas leur répondit : « *Je suis Hébreu, moi ; je crains le Seigneur, le Dieu du ciel, qui a fait la mer et la terre ferme.* »

10 Les matelots furent saisis d'une grande peur et lui dirent : « *Qu'est-ce que tu as fait là ?* »

Car ces hommes savaient, d'après ce qu'il leur avait dit, qu'il fuyait la face du Seigneur.

11 Ils lui demandèrent : « *Qu'est-ce que nous devons faire de toi, pour que la mer se calme autour de nous ?* » Car la mer était de plus en plus furieuse.

12 Il leur répondit : « *Prenez-moi, jetez-moi à la mer, pour que la mer se calme autour de vous. Car, je le reconnais, c'est à cause de moi que cette grande tempête vous assaille.* »

13 Les matelots ramèrent pour regagner la terre, mais sans y parvenir, car la mer était de plus en plus furieuse autour d'eux.

14 Ils invoquèrent alors le Seigneur : « *Ah ! Seigneur, ne nous fais pas mourir à cause de cet homme, et ne nous rends pas responsables de la mort d'un innocent, car toi, tu es le Seigneur : ce que tu as voulu, tu l'as fait.* »

15 Puis ils prirent Jonas et le **jetèrent à la mer**. Alors la fureur de la mer tomba.

16 Les hommes furent saisis par la crainte du Seigneur ; ils lui offrirent un sacrifice accompagné de vœux.

Pierre est saisi par la main et traité de « Peu-de-foi ».

En Mt 16, 17-20, Pierre fera la célèbre profession de foi de Césarée.

Et juste après (en Mt 16, 23), Jésus le traitera de « Satan » et d'obstacle sur sa route !

Décidément, il n'est pas facile d'être disciple et encore moins apôtre...

• **Et puis il y a la symétrie entre les disciples de Jean et ceux de Jésus, la foule et les hommes du lieu.**

- L'attitude des disciples rejoint-elle celle d'Hérode et d'Hérodiade ?

Au v. 15, les disciples de Jésus semblent pressés de renvoyer les foules.

Au v. 33, leur profession de foi n'est pas forcément chrétienne : « *Tu es un fils d'un dieu !* »

- L'attitude de Pierre est très déroutante : rejoint-il l'attitude de Jean-le-Baptiste qui outrepassa la loi ?

Différente de sa profession au chapitre 16.

- La foule semble plus empressée que les disciples de recevoir l'enseignement de Jésus.

À la fin du récit, ce sont les hommes du lieu, de l'endroit, qui sont **envoyés comme apôtres** dans la contrée des alentours, la périphérie, et favorisent les guérisons !

Jacques FAUCHER, curé de St Augustin
Avec la belle complicité de
Jean-Marie LEMAIRE, prêtre à Casablanca